



## « Vous êtes les artisans du futur »

*Je vous l'ai écrit, jeunes gens :  
vous êtes forts,  
la parole de Dieu demeure en vous  
1 Jo 2, 13.15*

*« Vous êtes les artisans du futur<sup>1</sup> »*

*« Vivez dans le présent, regardez vers le futur »*

Pourquoi est-ce que j'aime être avec les jeunes ? Parce que vous avez dans votre cœur une promesse d'espérance. Vous êtes porteurs d'espérance. C'est vrai, vous vivez dans le présent, mais vous êtes tournés vers

---

1. Salut du pape François au pèlerinage des jeunes du diocèse de Piacenza, basilique Vaticane, mercredi 28 août 2013.

l'avenir... Vous êtes des artisans de l'avenir, des protagonistes de l'avenir. Et puis – et cela est votre joie –, il est beau d'aller vers l'avenir, avec les illusions, avec tant de belles choses – et cela est également votre responsabilité. Devenir artisans de l'avenir.

Lorsque l'on me dit: «Mais, père, quels temps difficiles nous vivons... Vois, on ne peut rien y faire!», je réponds: «Comment cela, on ne peut rien y faire?» Alors, j'explique qu'il y a beaucoup à faire! Lorsqu'un jeune me dit: «Quels temps difficiles nous vivons, père, on ne peut rien y faire!», eh bien, je l'envoie chez le «psy»! Car, vraiment, on ne le comprend pas! On ne comprend pas qu'un jeune, un garçon, une fille, puisse ne pas vouloir faire de grandes choses, parier sur de grands idéaux, importants pour l'avenir. Après, ils feront ce qu'ils peuvent, mais un défi a été lancé pour des choses grandes et belles. Et vous êtes des artisans de l'avenir. Pourquoi?

*«Vous portez en vous trois désirs»*

Parce que vous portez en vous trois désirs: d'abord, le désir de la beauté. Vous aimez la beauté, et lorsque vous faites de la musique, du théâtre, de la peinture – des choses qui ont trait à la beauté – vous recherchez cette beauté, vous êtes des chercheurs de beauté; c'est un premier point. Le deuxième point: vous êtes des prophètes de bonté. Vous aimez la bonté, être

bons. Et cette bonté est contagieuse, elle aide tous les autres. Et aussi – troisième point – vous avez soif de vérité: chercher la vérité. « Mais, père, moi je possède la vérité! » Mais tu te trompes, parce que l'on ne possède pas la vérité, on ne la porte pas en soi, on la rencontre. C'est une rencontre avec la vérité, qui est Dieu, mais il faut la chercher.

Ces trois désirs que vous avez dans le cœur, vous devez également les porter de l'avant, dans l'avenir, et préparer l'avenir à travers la beauté, la bonté et la vérité. Vous avez compris? Voilà votre défi: c'est votre défi! Mais si vous êtes paresseux, si vous êtes tristes – c'est affreux, un jeune triste – si vous êtes tristes, eh bien, cette beauté ne sera pas beauté, cette bonté ne sera pas bonté et cette vérité sera quelque chose d'autre... Pensez bien à cela: parier sur un grand idéal, l'idéal de bâtir un monde de bonté, de beauté et de vérité. Cela, vous pouvez le faire, vous avez le pouvoir de le faire. Si vous ne le faites pas, c'est par paresse. Voilà ce que je voulais vous dire.

*«Allez de l'avant, faites du bruit!»*

Je voulais vous dire cela, et aussi, courage, allez de l'avant, faites du bruit! Là où il y a des jeunes, il faut qu'il y ait du bruit. Après, les choses changent un peu, mais l'illusion d'un jeune, c'est de faire toujours du bruit. Allez de l'avant! Dans la vie, il y aura toujours

des personnes qui vous feront des propositions pour freiner, pour barrer votre route. S'il vous plaît, allez à contre-courant. Soyez courageux, courageuses, allez à contre-courant. On me dit : « Non mais, ceci, cela... Prends un peu d'alcool, prends un peu de drogue. » Non ! Allez à contre-courant de cette civilisation qui nous fait tant de mal. Vous avez bien compris cela ? Aller à contre-courant, cela signifie faire du bruit, aller de l'avant, mais avec les valeurs de la beauté, de la bonté et de la vérité. Voilà ce que je voulais vous dire. Je veux vous souhaiter tout le bien possible, un beau travail, la joie dans votre cœur, des jeunes joyeux ! Et, pour cela, je voudrais vous donner ma bénédiction.

*Aller de l'avant avec Marie, la courageuse*

Mais avant, tous ensemble, nous prierons la Vierge qui est la Mère de la beauté, la Mère de la bonté et la Mère de la vérité, afin qu'elle nous donne cette grâce du courage, car la Vierge était courageuse, elle avait du courage, cette femme ! Elle était bonne, bonne, bonne ! Demandons-lui, à elle qui est au ciel, qui est notre Mère, qu'elle nous donne la grâce du courage pour aller de l'avant et à contre-courant. Tous ensemble, comme vous êtes, ainsi, adressons la prière du *Je vous salue Marie* à la Vierge.

*La vie n'est pas faite pour « tourner », elle est faite pour « avancer »<sup>1</sup>*

*L'enthousiasme est contagieux*

L'enthousiasme et le climat de fête que vous savez créer sont contagieux. L'enthousiasme est contagieux. Mais savez-vous d'où vient ce mot, « enthousiasme » ? Il vient du grec et signifie « avoir quelque chose de Dieu à l'intérieur » ou « être à l'intérieur de Dieu ». L'enthousiasme, quand il est sain, démontre cela : que quelqu'un a quelque chose de Dieu à l'intérieur et l'exprime joyeusement. *Soyez ouverts* – avec cet enthousiasme – *à l'espérance et désireux de plénitude*, désireux de donner une signification à votre avenir, à votre vie tout entière, d'entrevoir le chemin adapté à chacun de vous et de choisir la voie qui vous apporte la sérénité et la réalisation humaine. Un chemin adapté, choisir la voie... que signifie cela ? Ne pas rester immobile – un jeune ne peut pas rester immobile ! – et *marcher*. Cela signifie « aller vers quelque chose » ; car quelqu'un peut bouger et ne pas être une personne qui avance, mais un « errant », qui tourne, tourne, tourne, toute sa vie... Or la vie n'est pas faite pour « tourner », elle est faite pour « avancer », et cela est votre défi.

---

1. Rencontre avec les jeunes des diocèses des Abruzzes et du Molise, esplanade du sanctuaire de Castelpetroso, samedi 5 juillet 2014.

*Des choix de vie stables...*

D'un côté, vous êtes à la recherche de ce qui compte vraiment, de ce qui reste stable dans le temps et est définitif; vous êtes à la recherche de réponses qui illuminent votre esprit et réchauffent votre cœur, pas seulement l'espace d'un matin ou pour un bref bout de chemin, mais pour toujours. La lumière dans le cœur pour toujours, la lumière dans l'esprit pour toujours, le cœur réchauffé pour toujours, de manière définitive. D'autre part, vous éprouvez la forte crainte de vous tromper – c'est vrai, celui qui avance peut se tromper –, vous éprouvez *la peur de vous laisser trop prendre* par les choses – vous l'avez sentie, tant de fois –, et la tentation de laisser toujours ouverte une petite issue qui, au besoin, pourrait ouvrir sur de nouveaux scénarios et possibilités. Je vais dans cette direction, je choisis cette direction, mais je laisse cette porte ouverte: si cela ne me plaît pas, je reviens et je m'en vais. Cet aspect provisoire ne fait pas du bien; il ne fait pas du bien parce qu'il fait venir l'obscurité dans l'esprit et donne un cœur froid.

*...pour vivre dans une « culture du provisoire »*

La société contemporaine et ses modèles culturels dominants – par exemple, la « culture du provisoire » – n'offrent pas un climat favorable à la formation de

choix de vie stables avec des liens solides, construits sur un roc d'amour, de responsabilité – plutôt que sur le sable de l'émotion du moment. L'aspiration à l'autonomie individuelle est poussée au point de mettre toujours tout en discussion et de briser avec une relative facilité des choix importants et longuement pondérés, des parcours de vie librement entrepris avec engagement et dévouement. Cela alimente la superficialité dans la prise de responsabilités, car, au plus profond de l'âme, celles-ci risquent d'être considérées comme quelque chose dont on peut, le cas échéant, se libérer. Aujourd'hui je choisis cela, demain je choisis cette autre chose... je vais où souffle le vent, ou bien quand mon enthousiasme finit, mon envie, j'entreprends une autre route... Et ainsi on fait «tourner» sa vie, qui ressemble à un labyrinthe. Mais le chemin n'est pas un labyrinthe! Quand vous vous retrouvez à tourner dans un labyrinthe, en prenant par ici, en prenant par là, en reprenant par là... arrêtez-vous! Cherchez le fil pour sortir du labyrinthe; cherchez le fil: on ne peut pas brûler sa vie en tournant.

*«Aspirez à quelque chose de grand»*

Toutefois, chers jeunes, le cœur de l'être humain aspire à de grandes choses, à des valeurs importantes, à des amitiés profondes, à des liens qui se fortifient dans les épreuves de la vie au lieu de se briser. L'être humain

aspire à aimer et à être aimé. Cela est notre aspiration la plus profonde: aimer et être aimés; et cela, définitivement. La culture du provisoire n'exalte pas notre liberté, mais nous prive de notre véritable destin, des objectifs les plus vrais et authentiques. C'est une vie en morceaux. Il est triste d'arriver à un certain âge, de regarder le chemin que nous avons parcouru et de constater qu'il a été fait avec des morceaux différents, sans unité, sans caractère définitif: entièrement provisoire... Ne vous laissez pas voler le désir de construire de grandes choses solides dans votre vie! C'est cela qui vous fait aller de l'avant. Ne vous contentez pas de petits objectifs! Aspirez au bonheur, ayez-en le courage, le courage de sortir de vous-mêmes, de jouer en plénitude votre avenir avec Jésus.

*Seuls, nous ne pouvons pas y arriver*

Face à la pression des événements et des modes, nous ne réussirons jamais à trouver seuls la bonne voie, et même si nous la trouvions, nous n'aurions pas la force suffisante pour persévérer, pour affronter les montées et les obstacles imprévus. Et ici se présente l'invitation du Seigneur Jésus: « Si tu veux... suis-moi. » Il nous invite pour nous accompagner sur le chemin, non pour nous exploiter, non pour nous rendre esclaves, mais pour nous rendre libres. Dans cette liberté, il nous invite pour nous accompagner sur le chemin. C'est ainsi. Ce



n'est qu'*avec Jésus*, en le priant et en le suivant, que nous trouvons une vision claire et la force de la mener de l'avant. Il nous aime définitivement, il nous a choisis définitivement, il s'est donné définitivement à chacun de nous. Il est notre défenseur et notre frère aîné, et il sera notre unique juge. Comme il est beau de pouvoir affronter les hauts et les bas de l'existence en compagnie de Jésus, d'avoir avec nous sa Personne et son message! Il n'ôte pas l'autonomie ou la liberté; au contraire, en fortifiant notre fragilité, il nous permet d'être vraiment libres, libres de faire le bien, forts de continuer à le faire, capables de pardonner et capables de demander pardon. C'est Jésus qui nous accompagne, ainsi est le Seigneur!

Un mot que j'aime à répéter, car nous l'oublions souvent: Dieu ne se lasse pas de pardonner. Et cela est vrai! Son amour est si grand qu'il est toujours proche de nous. C'est nous qui nous lassons de demander pardon, mais Lui pardonne toujours, toutes les fois que nous le lui demandons.

Il pardonne définitivement, il efface et oublie notre péché si nous nous adressons à Lui avec humilité et confiance. Il nous aide à ne pas nous décourager dans les difficultés, à ne pas les considérer comme insurmontables; et alors, en ayant confiance en Lui, vous jetterez à nouveau les filets pour une pêche surprenante et abondante, vous aurez le courage et l'espérance pour affronter également les difficultés dérivant des effets de

la crise économique. Le courage et l'espérance sont des qualités de tous, mais elles appartiennent en particulier aux jeunes. L'avenir est assurément entre les mains de Dieu, les mains d'un Père providentiel. Cela ne signifie pas nier les difficultés et les problèmes, mais les considérer, eux, oui, comme provisoires et surmontables. Les difficultés, les crises, avec l'aide de Dieu et la bonne volonté de tous, peuvent être surmontées, vaincues, transformées.

Je ne veux pas finir sans dire un mot sur un problème qui vous touche, un problème que vous vivez actuellement : le chômage. Il est triste de trouver des jeunes « ni-ni ». Que signifie ce « ni-ni » ? Ces jeunes n'étudient pas, parce qu'ils ne le peuvent pas, ils n'en ont pas la possibilité, et ils ne travaillent pas non plus. Et cela est le défi que nous devons tous relever, de manière communautaire. Nous devons aller de l'avant pour remporter ce défi ! Le travail nous donne la dignité, et nous devons tous faire notre possible pour ne pas perdre une génération de jeunes. Développer notre créativité, pour que les jeunes ressentent la joie de la dignité qui vient du travail.

Une génération sans travail est une future défaite pour la patrie et pour l'humanité. Nous devons lutter contre cela. Et nous aider les uns les autres à trouver une voie apportant des solutions, une aide, une solidarité. Les jeunes sont courageux, je l'ai dit, les jeunes ont l'espérance et – troisièmement – les jeunes ont la

capacité d'être solidaires... Ce mot, «solidarité», est un mot que l'on n'aime pas entendre dans le monde d'aujourd'hui. Certains pensent qu'il s'agit d'un gros mot. Non, ce n'est pas un gros mot, c'est un mot *chrétien* : aller de l'avant avec notre frère pour l'aider à surmonter les problèmes. Courageux, avec espérance et avec solidarité.

Nous sommes rassemblés devant le sanctuaire de la Vierge des Douleurs, érigé sur le lieu où deux jeunes filles de cette terre, Fabiana et Serafina, eurent en 1888 une vision de la Mère de Dieu alors qu'elles travaillaient dans les champs. Marie est mère, elle nous secourt toujours : quand nous travaillons et quand nous sommes à la recherche d'un travail, quand nous avons les idées claires et quand nous sommes confus, quand la prière naît spontanément et quand notre cœur est sec... Elle est toujours là pour nous aider. Marie est la Mère de Dieu, notre mère et la mère de l'Église. Tant d'hommes et de femmes, de jeunes et de personnes âgées se sont adressés à elle pour la remercier et implorer une grâce ! Marie nous conduit à Jésus, et Jésus nous donne la paix. Ayons recours à elle avec confiance dans son aide, avec courage et espérance. Que le Seigneur bénisse chacun de vous, sur votre route, sur votre chemin de courage, d'espérance et de solidarité. Merci !